

« L'histoire du faiseur de pluie »

Texte extrait d'Introduction au Yi-King, de C. G. Jung

Cette histoire est issue d'un fait réel. Richard Wilhelm¹, un sinologue allemand réputé et un ami de Carl Gustav Jung, l'a vécue.

Il y eut une grande sécheresse dans la ville où Richard Wilhelm séjournait. Pendant des mois, il ne tomba pas une seule goutte de pluie et, de jour en jour, la situation devenait de plus en plus catastrophique. Les catholiques organisèrent des processions, les protestants firent des prières. Les Chinois, eux, brûlèrent des bâtons d'encens, tirèrent des coups de fusil pour effrayer les démons de la sécheresse et, finalement, décidèrent d'aller chercher « le faiseur de pluie ». Celui-ci arriva rapidement d'une autre province.

C'était un vieil homme émacié et peu bavard. Alors qu'on lui demandait ce qu'il désirait, il souhaita une seule chose, que l'on mette à sa disposition une petite cabane tranquille. Il s'y enferma pendant 3 jours. Tout le monde attendait, se demandant bien ce qu'il faisait. Et soudain, le quatrième jour, de gros nuages envahirent le ciel et la neige se mit à tomber abondamment, à une époque de l'année où, normalement, aucune neige n'était prévisible, surtout en une telle quantité tout à fait inhabituelle. Chacun s'interrogeait et les rumeurs qui circulaient au sujet de cet extraordinaire faiseur de pluie étaient telles que Richard Wilhelm alla voir l'homme et lui demanda comment il avait fait. Le petit homme répondit :

– « *Je n'ai pas fait la neige, je n'en suis pas responsable.*

– *Mais alors, qu'avez-vous fait durant ces trois jours ?*

– *Oh, cela, je puis vous l'expliquer. C'est très simple. Je viens d'une province où les choses sont ce qu'elles doivent être. Dans votre ville, les choses ne sont pas comme elles devraient être. Elles ne sont pas en ordre. Elles ne reflètent pas l'ordre céleste et, ainsi, le pays tout entier est hors du Tao. Moi-même, je n'étais pas non plus dans l'ordre naturel des choses parce que j'étais dans un pays qui n'était pas dans l'ordre. Aussi la seule chose que j'avais à faire était d'attendre trois jours jusqu'à ce que je me retrouve en ordre, en Tao, et alors, naturellement, le Tao a fait tomber la neige. »*

★

¹ Richard Wilhem, missionnaire protestant allemand, arrive en Chine en 1899. Cultivé et respectueux des traditions de son pays d'accueil, il se lie avec un lettré chinois de la famille de Confucius qui l'initie à l'enseignement secret du Yi Jing.